

GRAINES D'ÉCRIVAINS

Etrange visage

L'exposition « Etrange visage », qui se tenait au Musée Magnin de Dijon du 7 juin au 23 septembre 2012, a permis aux élèves de 4ème1 de démarrer l'année scolaire avec un travail d'envergure.

En collaboration avec madame Schneider-Garcia, nous avons projeté un travail d'écriture à partir de portraits de l'exposition, choisis par les élèves au cours de la visite.

Le portrait choisi devait être la source d'inspiration de différents travaux : correspondance entre deux personnages, biographie imaginaire, lecture d'image, scène de théâtre. Les élèves pouvaient opter pour ce qui leur plaisait. Ce travail s'est révélé difficile pour certains mais riche d'enseignement.

Voici un exemple de réalisation :



Le retour du seigneur François

Après vingt ans d'absence, le seigneur François rentre chez lui, à Paris, et apprend d'un de ses amis que sa femme le trompe.

Krafft Per, *Portrait de femme âgée*, 18ème siècle.

Anonyme. *Portrait de Bonne de Lesdiguière*,



Gertrude : Mon cher mari, quelle joie de vous revoir en ces lieux, je suis...

François : Assez femme ! Je viens d'apprendre la nouvelle d'un de mes amis.

Gertrude : Quoi donc ? Que vous arrive-t-il ?

François (il prend sa respiration) : J'ai appris que vous me trompiez.

Gertrude : Moi ? Mais enfin, mon aimé, je ne vois pas qui aurait pu vous dire une chose pareille ?

François : Peu importe qui, ce qui m'intéresse est de savoir quand et comment.

Gertrude : Voyons mon cher, il y a maintenant 20 ans que vous êtes parti et quand vous revenez, vous ne me souhaitez même pas le bonjour, et vous imaginez que je vous suis infidèle, tout en ignorant mes preuves d'amour !

François : Je ne vous saluerai que quand j'aurai eu confirmation de vos dires.

Gertrude : Eh bien, je vous assure que je ne vous mens pas.

François : C'est ce que nous verrons, je m'en vais en quête de preuves.

François s'en va dans les rues de Paris pour aller demander d'autres informations à son ami qui l'avait informé de la nouvelle ; pendant ce temps, Gertrude décide de son côté de retrouver ce mystérieux informateur. Plus tard, ils sont tous deux de retour chez eux.

François : Je détiens de nouvelles preuves accablantes contre vous.

Gertrude : Et je présume que vous les détenez de votre ami, le prince Lazare.

François : ... ? Oui, et alors ?

Gertrude : Mon pauvre ami, cet homme n'a pas cessé de me faire la cour pendant toute la durée de votre absence. Il s'agit encore de l'un de ces savants stratagèmes pour m'éloigner de vous.

François : Ah, l'immonde pendeur que voilà ! Je vais le tuer sur le champ !

Gertrude : Laissez, mon ami, ce sinistre individu doit déjà être en train de fuir dans l'arrière pays depuis que je lui ai rendu une petite visite après votre départ de sa demeure.

François : Diantre ! Voulez-vous dire que je ne pourrai point l'occire ?

Gertrude (elle rit) : Mon cher mari, je crois que ces vingt ans de guerre vous ont rendu quelque peu... Comment dire ? Nerveux.

LAMY Erwin et LIGNIER Jonathan, 4°1